

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



**“FACE de DIEU”
& “FACE de
la création”**

**LA “WILÂYAH”
DU CHRÉTIEN
à l’Imam al-Hâdî^(p)**

**L’HYPOCRISIE :
LA MALADIE
la plus dangereuse**

ÉTATS UNIS :



**les plus grands
liberticides !**

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles concernant le lieu de prière (1)
- 5 - L'invocation
Quatre Bienfaits de Dieu à ne pas oublier
- 6 - Le Coran
Sourate al-'Asr (5)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
Des signes : l'expansion de l'injustice
- 9 - Connaître Dieu
Dieu est Lumière (3)
- 10 - La Voie de l'Éloquence
Le deuxième pilier de la foi : la certitude
- 11 - Méditer sur un dessin
Les fentes de la montagne
- 12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Le Prophète Sulayman^(p) et la fourmi
- 13 - Notre réelle Demeure
«Face de Dieu» et «face de la création»
- 14 - Méditer sur l'Actualité
Etats Unis : les plus grands liberticides
- 15 - Le Bon Geste
Faire des cadeaux
- 16 - Des états spirituels
Le scribe chrétien et l'Imam al-Hâdî^(p)
- 17 - La Bonne Action
Visiter un malade
- 18 - Exemples des grands savants
Rien ne pouvait le détourner
- 19 - Les Lieux Saints
Les autres mosquées de Kûfa
- 20 - Notre Santé
20-L'hypocrisie et l'ostentation
21-Contre le mal de tête (3)
22-L'Aubergine
- 23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Antoine le grand (251-356)



p11
Les fentes
de la
montagne



p12
Le Prophète
Sulayman^(p)
et la fourmi



p19
Les autres
mosquées de
Kûfa



p22
Manger
des
aubergines

- 24 - Le Courrier du lecteur
Dieu est aussi dans les choses infâmes ?
- 25 - Le Livre du Mois
« L'imam Khomeynî » de S. A. Noureddine
- 26 - Le Coin Notes

Rendez-vous à l'année prochaine !



L'appel à la prière (l'Adhan) de l'Aïd s'élève dans le ciel avec ses « *Allâhu Akbar* », et déjà nous nous donnons rendez-vous à l'année prochaine, pour une nouvelle invitation, un nouveau stage d'entraînement moral et physique en vue de franchir une nouvelle étape vers l'acquisition de la morale du Prophète Mohammed^(s), de la connaissance du Coran et du rapprochement de Dieu et de son *Walî*, l'Imam al-Mahdî^(qa).

En ce jour de fête, les cadeaux nous attendent à la mesure de nos désirs et de nos efforts. Dieu, dans Son infinie Bonté, donne sans compter à tout le monde.

Souvent, à cause de notre négligence, de nos manques, de notre mauvaise opinion de Dieu, nous ne les voyons pas. Parfois, notre entêtement pour une chose de ce monde nous aveugle au point de ne pas voir ce que Dieu nous a donné en plus et qui nous convient mieux. Si seulement nous avions une bonne opinion de Dieu, nous verrions tout cela !

Alors que nous sommes baignés dans cette Miséricorde divine « *ramadaniyyah* », nous voyons l'Occident s'enfoncer davantage dans l'égarement et les ténèbres, en inscrivant la branche militaire du parti libanais du Hezbollah sur la liste des organisations terroristes, sur des prétextes fallacieux.

L'Union Européenne mettrait-elle au même niveau la lutte du peuple libanais contre l'occupation et les ingérences étrangères et les massacres perpétrés par les organisations takfiries étrangères telle qu'an-Nosra ?

En bafouant ses principes, en piétinant ses valeurs et en faisant fi à la justice bulgare qui n'a pas, jusqu'à maintenant, statué sur l'implication ou la culpabilité du Hezbollah dans cet attentat mené sur son territoire, que peut nous montrer la vieille Europe, si ce n'est sa faiblesse et sa vulnérabilité face aux pressions américano-sionistes et à la rancune de certains pays du fait de leurs erreurs politiques et de leurs défaites sur le terrain ?

Le mois de Shawwâl est aussi le mois béni où nous commémorons le martyr de l'Imam as-Sâdeq^(p) à propos de qui l'imam Khomeynî^(qs) disait, dans son « *Gouvernement Islamique* » : « *L'Imam as-Sâdeq^(p) pensait à l'Humanité, au monde entier. Il voulait réformer l'homme et mettre en application une loi juste. Il fallait que, plus de mille ans auparavant, il fasse de tels projets et procède à des nominations pour que le jour où les nations s'éveilleront ou que la nation musulmane deviendra consciente, se soulèvera et trouvera sa voie, la situation du gouvernement et du chef de l'Islam soit définie.* » ■



B/Des règles de conduite à propos des préliminaires de la prière

Des règles de conduite concernant le lieu de prière

1-Sur la connaissance du lieu de prière

Le pèlerin vers Dieu, selon le développement (*an-nasha'at*) existentiel, a des lieux et pour chacun d'entre eux, il y a des règles de conduite particulières que le pèlerin doit suivre pour atteindre la prière des gens de connaissance.

La première station qui est le développement naturel et le niveau apparent du monde ici-bas. Son lieu est la terre naturelle. Le Messager de Dieu^(s) dit : « *La terre a été rendue pour moi lieu de prosternation et purifiante.* »

La règle de conduite du pèlerin à ce niveau est qu'il doit faire comprendre à son cœur que sa descente du développement caché (*an-nasha'at al-ghaybiyyah*), la chute de son âme de la place la plus élevée sur la terre la plus basse de la nature et son renvoi de la forme la plus parfaite au niveau le plus bas ont lieu pour son comportement volontaire vers Dieu, sa montée vers l'ascension de la Proximité et son arrivée à l'Esplanade de Dieu et au voisinage de la Seigneurie, qui est le But de la création et le Terme de la destination des gens de Dieu. « *Que Dieu fasse miséricorde à celui qui sait d'où il vient, où il est et où il va.* »

Le pèlerin doit savoir qu'il arrive de la demeure de la Générosité de Dieu et qu'il se trouve dans la Demeure de l'Adoration de Dieu et qu'il va bientôt se déplacer vers la Demeure de la Rétribution de Dieu, en provenance de Dieu, en Dieu, vers Dieu. Alors, il fait comprendre à son âme et goûter à son esprit que la demeure

de la nature est la mosquée de l'adoration de Dieu et qu'il s'est avancé à ce développement en vue de ce But comme Dieu (que Sa Grandeur soit Magnifiée) dit : {**Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent**}^(56/51 adh-Dhâriyât)

S'il trouve que la demeure de la nature est une mosquée pour l'adoration et s'y voit lui-même en retraite, il doit appliquer ses règles de conduite, s'abstenir d'évoquer autre que Dieu, ne sortir de la mosquée de la sujétion qu'à la mesure de ses besoins et y retourner, une fois le besoin satisfait ; ne pas se familiariser avec autre que Dieu et [ne pas laisser] son cœur s'accrocher à autre que Lui. Parce que tout cela est contraire aux règles de conduite de celui qui est en retraite à la porte de Dieu.

Dans cette station, le connaisseur de Dieu a des états qu'il n'est pas juste de décrire ici.

La deuxième station est celle des forces apparentes et intérieures qui sont les soldats matériels (*mulkiyyah*) et immatériels (*malakûtiyyah*) de l'âme. Son endroit est la terre de la nature de l'être humain, cet édifice, ce corps.

Les règles de conduite que le pèlerin doit suivre dans cette station sont qu'il fasse comprendre au fond de son cœur que la terre de la nature de son âme est elle-même la mosquée de la Seigneurie, et l'endroit de la prosternation des soldats du Tout-Miséricordieux.

Alors, qu'il ne la souille pas avec les saletés des agissements d'Iblis et qu'il ne place pas les soldats divins sous les agissements d'Iblis, pour que la terre de la nature rayonne de la lumière du Seigneur et sorte des ténèbres et de l'impureté de l'éloignement de la place seigneuriale.

Alors, il voit ses forces matérielles (*mulkiyyah*) et immatérielles (*malakûtiyyah*) en retraite dans la mosquée du corps et il se comporte avec son corps comme s'il était une mosquée et il agit avec ses forces comme celui qui est en retraite dans l'Esplanade de Dieu.. Les devoirs du pèlerin dans cette station sont plus nombreux parce que le nettoyage et la purification de la mosquée sont aussi à sa charge ainsi que l'éducation de ceux qui sont en retraite dans cette mosquée.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-S-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs) – *Maqâlat 2 – Maqsad 3* Chap 1 (1))

Les règles de conduite sont de savoir que, venant de Dieu et retournant vers Lui par l'adoration, la nature est la Mosquée de Dieu pour la première station et que son corps et son âme le sont pour la deuxième.



Quatre Bienfaits de Dieu à ne pas oublier

« Louange à Dieu qui s'est fait connaître à moi
et n'a pas laissé mon coeur aveugle !

Louange à Dieu qui m'a placé au nombre de la communauté de Mohammed
(que Dieu prie sur lui et sur sa famille) !

Louange à Dieu qui a placé mes ressources entre Ses Mains
et ne les a pas placées entre les mains des gens !

Louange à Dieu qui a dissimulé mes défauts
et ne m'a pas mis à découvert devant les créatures ! »

Invocation du Messager de Dieu^(s) tirée de *Bâqiyât as-Sâlihât* de Sheikh Abbas Qummî pp703-704 N°11
évoquant quatre Bienfaits de Dieu

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي عَرَّفَنِي نَفْسَهُ وَ لَمْ يَتْرُكْنِي عَمِيَانِ الْقَلْبِ ،

Al-ḥamdu li-llâhi al-ladhî 'arrafanî nafsahu wa lam yatrunkî 'amyâna-l-qalbi

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي جَعَلَنِي مِنْ أُمَّةٍ مُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ ،

Al-ḥamdu li-llâhi al-ladhî ja'alanî min ummati Muḥammadinn ṣallâ-llâhu 'alayhi wa âlihi

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي جَعَلَ رِزْقِي فِي يَدَيْهِ وَلَمْ يَجْعَلْ رِزْقِي فِي أَيْدِي النَّاسِ ،

Al-ḥamdu li-llâhi al-ladhî ja'ala rizqî fi yadayhi wa lam yaj'al rizqî fi aydî-n-nâsi

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي سَتَرَ عُيُوبِي وَلَمْ يَفْضَحْنِي بَيْنَ الْخَلَائِقِ .

Al-ḥamdu li-llâhi al-ladhî satara 'uyûbî wa lam yafdaḥnî bayna-l-khalâ'iqi.

Sourate *al-‘Asr* (Le Temps) CIII (5)

سورة الْعَصْرِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، وَالْعَصْرِ (١) إِنَّ الْإِنْسَانَ لَفِي خُسْرٍ (٢)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, wa-l-‘asrî ! Inna al-insâna la-fi khusrinn

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,
Par le Temps ! (1) Certes l’homme est vraiment en perte (2)

Reprenons verset par verset .. (en nous aidant de l’interprétation de cette sourate de sayyed TabâTabâ’i dans « *al-Mizan* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* » et de shahîd Motaharî dans son livre « *Drûs mina-l-Qurân* »).

Nous avons vu précédemment que tout le monde est en perte. Cependant à cette règle générale, des gens font exception.

Qui sont-ils ? Ou quelles conditions ont-ils suivies pour ne pas faire partie des perdants ?

C’est à ces questions que va répondre le troisième verset qui commence par cette particule d’exception ou d’exclusion « *illâ* ».

Comme nous l’avons vu précédemment, ce verset contient quatre conditions coordonnées par trois conjonctions de coordination « *wa* ».

C’est-à-dire ces quatre conditions doivent être réalisées ensemble pour ne pas faire partie des perdants. Elles ne sont pas au choix. La première condition est la **foi**.

Illâ al-ladhîna âmanû **إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا**

SAUF CEUX QUI CROIENT

N’importe quelles croyances sont acceptées ? ou des croyances déterminées ?

-Dans ce verset, la **foi** est évoquée de façon absolue, c’est-à-dire elle inclut l’ensemble des croyances en commençant par celle en Dieu, uniquement Lui, en Ses Attributs, en l’ensemble de Ses Messagers (et Légataires) et de Ses Messages, en l’Au-delà, au Jour de la Résurrection, du Jugement dernier, etc.. les fondements de la Religion de Dieu, l’Islam.

-La **foi** est le fondement, la base, le pilier qui façonne toute l’existence humaine, qui donne vie à toutes les activités de l’individu. En d’autres termes, les actes des hommes sont la manifestation de leurs croyances et de leurs pensées.

On peut constater que l’ensemble des Prophètes^(p) ont commencé par réformer les croyances des nations et des peuples, avant toute chose. Ils ont combattu l’associationnisme de façon particulière en tant qu’il est à l’origine de toutes les sortes de défauts, de misères, de disputes sociales.

La **foi** est comparée à une lampe qui éclaire les meubles d’une pièce, les actes qui, effectués avec la foi, renvoient à leur tour cette lumière.

Aussi la **foi** est-elle indissociable des actes.

Reste à déterminer quels sont les **actes demandés** et cela constitue la seconde condition.

wa ‘amilû as-sâlihâti **وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ**

QUI ACCOMPLISSENT LES BONNES OEUVRES

Le noble Coran évoque « *as-Salihât* » au pluriel avec l’article défini « *al-* » pour indiquer le sens général et global, pour mettre en évidence la nécessité de faire de bonnes actions, des actes

vertueux dont de bons résultats sont attendus, au pluriel et ne pas se contenter d’une seule bonne action, quelle qu’elle soit.

Sourate *al-'Asr* (Le Temps) CIII (5)

سورة العَصْرِ

إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ (٣)

Illâ al-ladhîna âmanû wa ‘amilû as-sâlihâti wa tawâsaw bi-l-ḥaqqi wa tawâsaw bi-s-sabri.

Sauf ceux qui croient, accomplissent les bonnes œuvres, se recommandent mutuellement la vérité et se recommandent mutuellement la patience. (3)

De même, on peut constater qu’il n’y a aucune « contrainte », de signe qui limiterait le sens de « *as-Salihât* ».

Le mot « *as-Salihât* » est évoqué de façon absolue, sans doute pour montrer qu’il ne s’agit pas seulement des actes d’adoration (comme la prière, le jeûne, le *hajj*), ni uniquement la dépense dans la voie de Dieu (comme l’aumône, la *zakât*, le *khoms*), ni que le *jihad* dans le chemin de Dieu, ou la recherche du savoir.

Non ! Il faut considérer **toutes les bonnes actions**, les choses vertueuses qui ont en charge de pousser vers le perfectionnement de l’âme, l’éducation morale, la Proximité de Dieu, l’avancée de l’ensemble de la société humaine.

Elles comprennent aussi bien les **petites** actions (comme enlever une pierre sur le chemin des hommes) que les **grandes** actions (comme sauver des millions de gens de l’égarement et de la déviation, diffuser le Message de la Vérité et de la Justice dans toutes les contrées du monde). La condition déterminante qui fait que ce sont de bonnes actions : la sincérité (*al-ikhlas*).

Interrogé sur ce passage du verset, l’Imam as-Sâdeq^(p) répondit : « *Il s’agit de faire du bien et de traiter avec égalité les frères en Dieu.* »

Dieu (qu’Il soit Glorifié) ordonna également à Ses Messagers de faire de bonnes actions : {**Ô les Messagers, mangez des bonnes choses et faites le bien**} .(51/23 Les Croyants)

COMMENT CONNAITRE LES BONNES ACTIONS ?

Les actions se différencient selon le sujet, les conditions de temps, de la situation des gens. Même la prière qui est indiscutablement une bonne action, peut passer au second plan, par exemple pour sauver quelqu’un qui est gravement malade ou en danger de mort.

Ainsi, les bonnes actions sont celles que l’on peut accomplir d’une bonne façon, d’une façon profitable. Elles peuvent varier selon les gens, le temps, le lieu. On ne mettra pas un spécialiste en médecine comme ministre de l’économie ni un économiste à la place d’un médecin. Faire une bonne action c’est agir selon ses capacités en fonction de ce qui est le mieux pour les gens et la société.

Ainsi, la perte de l’homme ne vient pas d’un mal venant de l’extérieur, car cela touche tous les êtres humains, mais vient avant tout, de l’intérieur.

Elle vient de ce que l’homme ne s’est pas soucié de se construire en tant que croyant et faisant de bonnes actions, de se rendre lui-même un être humain en réalité.

Pourtant, Dieu (qu’Il soit Glorifié) nous encourage dans Son noble Livre à faire de bonnes actions en nous promettant une bonne vie : {**Quiconque fait une bonne action, mâle ou féminin, étant croyant, Nous lui ferons vivre une bonne vie.**} (96/16 Les Abeilles)

Et Il (qu’Il soit Glorifié) nous fait part des regrets de ceux qui ont quitté ce monde sans avoir fait de bonnes actions. Ils insistent pour revenir sur terre et disent : {**Mon Seigneur ! Fais-moi revenir [en ce monde]* afin que je fasse du bien dans ce que j’ai laissé***} . (99-100/23 Les Croyants)

C’était la seconde condition pour ne pas faire partie des perdants.

Des signes indicateurs de son apparition



L'expansion de l'injustice

Quant aux signes qui annoncent la venue de l'Imam^(qa) mais pas inéluctablement, ils sont nombreux. Certains sont déjà apparus et d'autres restent encore à apparaître. Nous nous contenterons d'indiquer quelques-uns.

Celui qui est le plus connu : que **le monde se remplira d'injustices**, d'incroyances, de corruptions et de péchés.

« **A la fin des temps, il va descendre sur ma Nation une épreuve terrible, de leur pouvoir. Les gens n'entendront pas d'épreuve pire que celle-là, jusqu'à ce que la place devienne étroite pour eux et que la terre se remplisse d'injustices et d'iniquités.**

Ensuite, Dieu Tout-Puissant enverra un homme par l'intermédiaire duquel Dieu Tout-Puissant remplira la terre de justice et d'équité comme elle fut [précédemment] remplie d'injustices et d'iniquités.

Les habitants du ciel et ceux de la terre en seront satisfaits. Dieu Tout-Puissant n'a pas introduit d'atomes de la terre qu'Il ne fera sortir, ni de gouttes d'eau du ciel qu'Il ne versera en abondance sur eux... »

(du Messenger de Dieu^(s), 'Aqdad ad-Durar p114, Bishârat al-Mustafâ p250 & dans le même sens, dans al-Amâlî de sheikh Iûsi, p512)

DIEU est LUMIERE (3)

Dieu se qualifie Lui-même dans le noble Coran :

{Dieu est la Lumière des cieux et de la terre.} ^(35/24 La Lumière)

Dieu (qu'Il soit Glorifié) est Lumière par laquelle apparaissent les cieux et la terre.

C'est le sens de Sa Parole {Dieu est la Lumière des cieux et de la terre}^(35/24), dans la mesure où les cieux et la terre sont compléments du nom « lumière » et que l'ensemble de cette phrase nominale a été rapportée à Dieu.

De là on peut comprendre que le sens voulu de ce verset n'est pas la lumière empruntée, dressée dans les cieux et la terre – qui est l'existence qui leur est attribuée – dont Dieu est Très-Au-dessus et Exempt.

De même, on peut en tirer que Dieu (qu'Il soit Exalté) n'est pas inconnu à n'importe quelle chose, en tant que l'apparition de chaque chose (pour elle-même ou pour autre qu'elle) provient de Dieu (qu'Il soit Exalté) qui la fait apparaître. Il est Celui qui la fait apparaître de Lui-même, avant elle.

Et les deux versets suivants indiquent cette vérité :

{N'as-tu pas vu que ce qui est dans les cieux et la terre, glorifie Dieu ainsi que les oiseaux déployant leurs ailes ? Chacun, certes, a su Le prier et Le glorifier.}^(41/24)

En tant que la connaissance de la glorification et de la prière n'a pas de sens si on ignore pour Qui l'on prie ou Qui on glorifie.

Et le verset suivant va dans le même sens :

{Il n'y a rien qui ne glorifie en célébrant Sa Louange ; mais vous ne comprenez pas leur glorification.}^(44/17)

Ainsi, le sens voulu du mot « Lumière » dans Sa Parole : {Dieu est la Lumière des cieux et de la terre}^(35/24) est Sa Lumière du Très-Elevé en tant que d'Elle rayonne la lumière générale avec laquelle toute chose est illuminée. Cette Lumière est l'équivalent de l'existence de toute chose, de son apparition en soi et pour autre qu'elle, et Elle est la Miséricorde générale.

(Ma'rifah Allah, de S. M.H. Tehrânî pp21-22)



Le deuxième pilier de la foi : la certitude

La certitude, un des [quatre piliers], repose sur quatre branches : la clairvoyance de l'intelligence, l'interprétation de la sagesse, l'exhortation à la leçon (à en tirer) et la tradition des premiers. Car la sagesse apparaît à celui qui réfléchit avec clairvoyance ; et celui à qui la sagesse apparaît, connaît la leçon (à en tirer) ; et celui qui connaît la leçon (à en tirer) est comme s'il est parmi les premiers.

• *tabṣirati* : **تَبَصَّرَ**

nom dérivé du verbe « *baṣara* » (voir clair) = ce qui rend intelligent et conduit à faire bien comprendre, la clairvoyance

• *al-fitnati* : **الْفِطْنَةَ**

du verbe « *fatana* » (comprendre, bien saisir après avoir examiné la chose) = l'intelligence, la sagacité, la compréhension

• *ta'awwuli* : **تَأَوَّلَ**

nom d'action de la 2^e f. dérivée du verbe « *āla* » (arriver, parvenir à, revenir), qui est « *awwala* » (ramener, rendre qq ch à qqun, expliquer, éclairer, interpréter) = le fait d'expliquer, d'interpréter, l'interprétation, l'explication, l'éclaircissement

• *al-hikmati* : **الْحِكْمَةَ**

un des noms d'action du verbe « *hakama* » (prononcer un jugement juste et certain, juger, gouverner) = le fait de prononcer un jugement juste, d'où la sagesse, la science

• *maw'izhati* : **مَوْعِظَةَ**

nom d'action du verbe « *wa'azha* » (conseiller vers la vérité par des rappels utiles, des avertissements, des mises en garde profitables, avertir, exhorter, conseiller) = exhortation, avertissement

• *al-'ibrati* : **الْعِبْرَةَ**

nom du verbe « *abara* » (passer, traverser, franchir, examiner, signifier) = la façon de passer, une sorte de passage, d'où la leçon, l'exemple

وَالْيَقِينُ مِنْهَا عَلَى أَرْبَعِ شُعَبٍ: عَلَى تَبَصَّرَةِ الْفِطْنَةِ، وَتَأَوَّلِ الْحِكْمَةِ، وَمَوْعِظَةِ الْعِبْرَةِ، وَسُنَّةِ الْأَوَّلِينَ:

Wa-l-yaqînu minhâ 'alâ arba'i shu'abinn : 'alâ tabṣirati-l-fitnati, wa ta'awwuli-l-hikmati, wa maw'izhati-l-'ibrati, wa sunnati-l-awwalîna :

La certitude, un des [quatre piliers], repose sur quatre branches : sur la clairvoyance de l'intelligence, l'explication de la sagesse, l'exhortation à la leçon (à en tirer) et la tradition des premiers.

فَمَنْ تَبَصَّرَ فِي الْفِطْنَةِ تَبَيَّنَتْ لَهُ الْحِكْمَةُ، وَمَنْ تَبَيَّنَتْ لَهُ الْحِكْمَةُ عَرَفَ الْعِبْرَةَ، وَمَنْ عَرَفَ الْعِبْرَةَ فَكَانَتْ مِثْلَ الْأَوَّلِينَ.

Fa-man tabassara fî-l-fitnati, tabayyanat lahu al-hikmatu, wa man tabayyanat lahu al-hikmatu 'arafa-l-'ibrata, wa man 'arafa-l-'ibrata, fa-ka-anna-mâ kâna fî-l-awwalîna.

Car à celui qui réfléchit avec intelligence, la sagesse apparaît ; celui à qui la sagesse apparaît, connaît la « leçon » (à en tirer) ; et celui qui connaît la « leçon » (à en tirer) est comme s'il est parmi les premiers.

du Prince des croyants^(p), *Nahj-al-Balâgha*, *Hikam* 30 (ou 31 ou 27) p655

• *sunnati* : **سُنَّةَ**
route, chemin, voie, règle de conduite, habitude, usage suivi, et par suite la loi, la tradition

• *al-awwalîna* : **الْأَوَّلِينَ**
pluriel de « *awwala* » = les premiers, les anciens, les aîeux

• *tabassara* : **تَبَصَّرَ**
5^e f. dérivée du verbe « *baṣara* » = voir clair, distinguer, réfléchir, méditer, devenir clairvoyant, intelligent, comprendre

• *tabayyanat* : **تَبَيَّنَتْ**
5^e f. dérivée du verbe « *bâna* »

(être séparé, être clair, évident) = apparaître clairement, être clair, facile à saisir ou à distinguer

• *la-hu* : **لَهُ**
revient au pronom relatif « *man* » celui qui...

• *'arafa* : **عَرَفَ**
connaître, savoir

• *fa-ka-anna-mâ* : **فَكَانَتْ**
« *fa* » : particule de coordination qui indique une succession ou une conséquence + « *ka-anna-mâ* » : particule introduisant une comparaison suivie d'une phrase verbale = comme si ..



**{Si nous avions fait descendre ce Coran sur une montagne,
tu l'aurais vue s'humilier et se fendre par crainte de Dieu.
Et ces exemples, Nous les donnons aux gens,
peut-être réfléchiront-ils !}**

(21/59 al-Hashr)



Le Prophète Sulayman^(p) et la fourmi

De l'Imam ar-Ridâ de son père Moussa al-Kâzhem, de son père Ja'far fils de Mohammed (que la Paix de Dieu soit sur eux tous), à propos de la Parole du Tout-Puissant : **{Il sourit, riant de ses propos.}**^(19/27)

Les Fourmis)

« Quand la fourmi dit : **{ Ô les fourmis, entrez dans vos demeures, afin que Sulayman et ses armées ne vous écrasent pas ! }** »^(19/27), le vent emporta la voix de la fourmi qui

arriva à Sulayman alors qu'il passait dans l'atmosphère, porté par le vent. Il^(p) s'arrêta et dit : « *Je dois [voir] la fourmi.* »

Quand il^(p) arriva à la fourmi, Sulayman lui dit : « *Ô fourmi ! Ne sais-tu pas que je suis le Prophète de Dieu et que je n'opprime personne ?* »

La fourmi répondit : « *Si !* »

Sulayman répliqua :

« *Alors, pourquoi les mets-tu en garde contre mon injustice et dis-tu :*

{« Ô les fourmis, entrez dans vos demeures ! »} ^(19/27) » ?

La fourmi répondit :

« *J'ai eu peur qu'en voyant tes parures, elles en soient séduites et qu'elles s'éloignent de Dieu (que Son Souvenir soit exalté).* »



• Puis, la fourmi demanda :

« *Qui est plus grand, toi ou ton père Daoud ?* »

Sulayman^(p) dit : « *Mon père, Daoud !* »

La fourmi lui demanda : « *Alors, pourquoi ton nom comporte une lettre de plus que celui de ton père Daoud ?* »

Sulayman dit : « *Je ne le sais pas.* »

La fourmi lui dit : « *Parce que ton père Daoud a soigné sa blessure avec de l'amour/affection. Il fut alors appelé Daoud. Et toi, ô Sulayman, je souhaite que tu suives ton père.* »

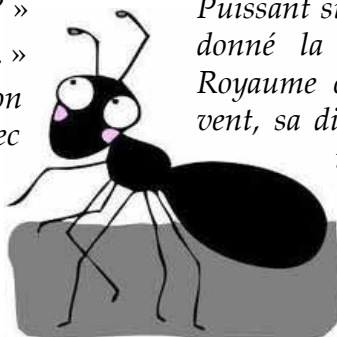
• Puis elle lui demanda :

« *Sais-tu pourquoi Dieu t'a donné la maîtrise du vent de parmi l'ensemble de Son Royaume ?* »

Sulayman dit : « *Je ne le sais pas.* »

La fourmi lui dit : « *[Dieu] Tout-Puissant signifie par cela que s'Il t'avait donné la maîtrise de l'ensemble du Royaume comme Il t'a donné celle du vent, sa disparition aurait été entre tes mains comme celle du vent.* »

Sulayman sourit alors, riant de ses propos. »



(rapporté de l'Imam ar-Ridâ^(p) par Sheikh Saḍūq in 'Uyūn Akhbār ar-Ridā^(p) vol.2 p84, cité in Bihār al-Anwār, vol.14 pp92-93)

La « Face de Dieu »

La « face de la création »

Pour le monde de la création, il y a une apparence et une profondeur.

Son **apparence** : les existants multiples, matériels et naturels, chacun des existants possédant une personnalité ou entité, bénéficiant des bienfaits de l'existence, du savoir et de la puissance, en fonction de ce que lui permet sa quiddité et profitant des autres existants pour construire son existence et combler ses manques.

La **profondeur** du monde de la création : le **lien** (*al-irtibât*) pur de ces existants avec les mondes abstraits divins (*lahûtiyyah*) et le monde des pures intelligences (*jabarûtiyyah*), la **relation** pure avec le Créateur (qu'Il soit Exalté) qui épand sur eux l'Existence, le Savoir, la Puissance, la Vie, du monde de la Seigneurie et celui des pures intelligences. Si ce lien venait à se couper une seule seconde, l'ensemble de ce monde, malgré son immensité et son étendue étonnante, serait le néant pur, en soi.

Le monde apparent est appelé la « face de la création » et la profondeur de ce monde est appelé « la Face de Dieu ».

Le mot « **face** » (côté ou visage « *al-wajh* ») est employé dans le sens de « ce qui indique, ce qui fait apparaître l'essence de ce qui est présent », comme la façade de la maison. La face (ou le visage) de l'individu est par exemple sa meilleure partie en tant qu'elle exprime le plus la personne. Ainsi, toutes les faces des existants sont différentes.



Le premier est également appelé le monde immatériel (*malakût*) ou le monde de la profondeur (*bâtin*) ou du dissimulé, du secret (*ghayb*) et le second le monde du royaume (*mulk*) et du manifeste (*shahâdah*).

Les hommes, les animaux ont été créés sur le **principe de la différence**. Et les critères de différence sont également présents dans leur existence.

Alors que la « Face de Dieu » qui a donné l'existence à ces existants et les a revêtus de l'habit de l'existence, est **Unique** parce que Dieu (qu'Il soit Exalté) est Un et que la Vie, la Science, la Puissance qui s'épandent sur eux sont Unes et que la façon du lien de ces existants avec le monde de la profondeur est Une.

La quantité de vie, de savoir, de puissance diffère pour chaque existant, sauf que l'action de la Puissance, du Savoir, de la Vie dans l'Essence divine pour mettre à l'existence les différents existants ne diffère pas.

Il n'y a pas, du point de vue de la Présence Seigneuriale, (la « Face de Dieu »), d'intensité ou de faiblesse, ni d'augmentation ni de manque, ni de quantité, ni de comment, ni de temps, ni de lieu.

Alors que du côté des existants de ce monde (la « face de la création »), il y a des différences en intensité/faiblesse, en augmentation/manque, en circonstances, avec des quiddités multiples. Ils apparaissent et sont produits entravés par les contraintes du **temps**, du **lieu** et les autres contingences.

La « Face de Dieu » est présente dans l'ensemble des existants (sinon ils n'existeraient pas). Ceux qui sont plongés dans ce monde, enfermés dans la prison de ce monde, sont voilés de la « Face de Dieu » alors que les Proches-Elus de Dieu, résultat de leur lutte de/contre leur âme, de leur sincérité (*ikhlas*), de leur patience, de leurs préoccupations humaines élevées, sont toujours avec Dieu. Ils se réalisent par la « Face de Dieu ».

C'est pourquoi, un des surnoms attribués à l'**Imam al-Mahdi**^(qa) est « la Face de Dieu » (*wajhillâhi*), le « Subsistant de Dieu » (*baqiyat-Allâh*) sur terre.⁽¹⁾

Ainsi, en considérant la « face de la création », les existants sont tous amenés à disparaître en tant que tels. Ils sont éphémères et illusoire. La **disparition**, l'anéantissement sont inscrits en eux.

Mais du point de vue de la « Face de Dieu », ils subsistent du **Maintien** (*baqâ'*) de Dieu, ils existent de l'Existence de Dieu (qu'Il soit Exalté). Car Elle ne peut pas disparaître. **{Tout va périr sauf Sa Face.}**^{(88/28) (2)}

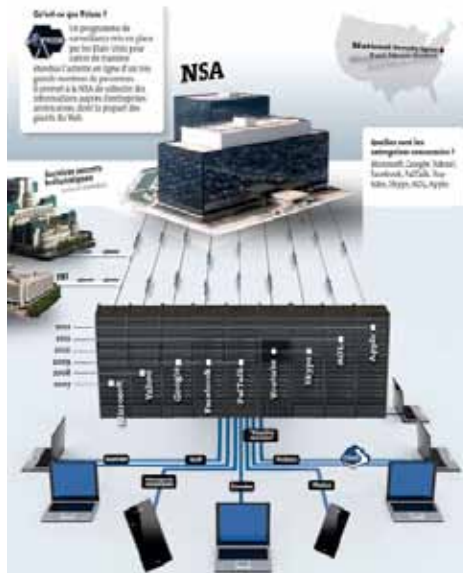
(1) d'après « *Ma'rafah al-Ma'âd* » de Sayyed Tehrâni, vol.4 pp183-186 & pp189-196
(2) idem vol.5 pp46&47

Les Etats Unis, les plus grands liberticides !

Du roman de science-fiction de George Orwell « *1989* » avec son fameux « *Big Brother vous regarde* » à la réalité, le pas est franchi ! C'est ce que révèle, le *Guardian* (puis le *Washington Post*) le 9 juin dernier : une véritable hydre à deux têtes mise en place par les autorités américaines pour surveiller le monde !

◆ Le programme **Echelon** qui permet, via le premier opérateur téléphonique américain Verizon, la récolte de données téléphoniques de centaines de millions d'Américains. Le lieu, la date et la durée des appels nationaux et internationaux, ainsi que les numéros de téléphone concernés sont transmis à l'agence NSA. Seul le contenu des conversations lui échappe. Tous les utilisateurs américains sont ici visés, qu'ils soient ou non soupçonnés d'un quelconque méfait.

La proposition d'un amendement en vue d'interdire à la NSA de collecter aux États-Unis des données téléphoniques sur des individus non visés par une enquête a été rejetée, et en premier lieu par Obama.



les neuf géants des réseaux sociaux : Microsoft, Facebook, Google, YouTube, Apple, Yahoo, AOL, Skype et Paltank.

◆ Le programme **PRISM** qui permet à la NSA d'intercepter les communications de milliards d'internautes étrangers se situant hors des Etats Unis sur neuf grands réseaux sociaux. Comme si les agents de la NSA pouvaient à tout moment, et comme bon leur semble, perquisitionner dans la correspondance, la sphère personnelle privée de chaque internaute sans mandat officiel, et sans que l'intéressé s'en aperçoive. Cette sorte de moteur de recherche très performant permet à la NSA de trouver, quasiment en temps réel, un nom, un lieu, une date, un contact etc., dans les mails, messages instantanés, communications vidéos ou autres documents.

Sous le prétexte de « lutter contre le terrorisme » (que par ailleurs eux-mêmes créent, stipendient, développent et soutiennent), les Etats Unis s'accordent le droit de surveiller tout le monde, alliés et ennemis, coupables et innocents, à des fins qui peuvent être tout autres, économiques, politiques ou diplomatiques. Et cela en toute impunité ! En effet, en 2008, l'**immunité** a été accordée à ces entreprises de surveillance dans l'électronique (comme Dell, Lockheed Martin, CSC et Booz Allen) avec l'approbation du président américain d'alors George W. Bush et de celui qui allait lui succéder Obama alors sénateur de l'Illinois.

Vous allez dire que tout cela n'est pas nouveau, que l'espionnage entre pays et à l'encontre de certains citoyens a toujours existé, de même que l'utilisation du terrorisme pour renforcer l'appareil d'Etat policier.

Mais **ces révélations sont inquiétantes pour plusieurs raisons :**

↪ la **ampleur** de l'entreprise ;

↪ la **généralisation** des personnes touchées (ce ne sont pas les seuls suspects qui sont visés) ;

↪ la **collaboration active** de ces géants des réseaux sociaux à cette surveillance généralisée (en contradiction avec leur leitmotiv de vouloir développer et sauvegarder les libertés individuelles grâce aux réseaux sociaux) ;

↪ la **centralisation du stockage des données aux Etats-Unis**. Ne croyez pas qu'un très grand nombre de données empêche la surveillance ! Grâce à ses « *crawlers* » (des robots d'indexation et de recherche qui permettent à un script automatisé de récupérer, en un temps très court, informations et analyses à partir des serveurs web), la NSA a la capacité de procéder à des recoupements très fins.

En effet l'analyse des métadonnées permet de cibler des numéros, des flux de messages, des profils types de personnes, même de repérer des « cibles » potentielles d'actions clandestines d'une autre nature à partir de la découverte de leurs points faibles et de leur utilisation le jour venu. Par exemple, pour faire pression sur un cadre d'un grand groupe bancaire ou aéronautique que l'on veut espionner. Ce qui relève a priori de la vie privée peut servir, demain, dans la compétition économique.

↪ les **pays alliés** aux Etats Unis ne sont **pas épargnés**. Selon les révélations du Der Spiegel du 29 juin, plusieurs bureaux de l'Union Européenne, à Bruxelles, New York et Washington, jusque l'enceinte du Parlement européen, sont sous la surveillance des services de renseignements américains depuis des années et l'Allemagne/..

Les pays les plus surveillés (en rouge puis orange puis jaune)



L'agence américaine NSA a développé un outil pour enregistrer, analyser et même cartographier les renseignements obtenus. L'**Iran** est la principale cible de l'Agence américaine. Viennent ensuite le Pakistan avec 13.5 et la Jordanie avec 12.7 milliards de rapports. En Europe, c'est l'**Allemagne** qui est en tête des pays surveillés.

MÉDITER (sur) L'ACTUALITÉ

◆ Et **X-KEYSCORE**, le dernier outil de la NSA, révélé par le Guardian le 31 juillet, et le plus dangereux. Il permet de surveiller quasiment tout ce que fait un individu sur le Web en temps réel, le contenu de ses emails, les conversations privées sur Facebook, les recherches.. Une adresse électronique peut être trouvée à partir d'un nom ou d'un pseudo, un internaute à partir d'une simple recherche effectuée sur Internet, bien sûr sans autorisation préalable.



Il fonctionne avec l'aide de plus de 700 serveurs basés en « installations militaires et autres américaines et alliées ainsi que les ambassades et consulats américains » dans plusieurs dizaines de pays (principalement le Canada, le Royaume Uni, l'Australie et la Nouvelle-Zélande)

../. de façon spécifique, à une échelle importante.

enfin leur **immunité** grâce à une législation mise en place après les attentats du 11/9/2001.

On dirait plus une usurpation d'informations internes en vue de négociations internationales ou un espionnage industriel massif qu'une lutte contre le terrorisme, non ?! Drôle de conception de la démocratie ?!

Les Etats-Unis sont en train de nous offrir un parfait modèle d'absence de respect des libertés des Etats autres et des individus !

Qu'est-ce que la NSA ?

La National Security Agency NSA, créée en 1952 pour la surveillance et la protection des communications et le décryptage des messages émanant des puissances étrangères, a :

- un budget de milliards de dollars
- des dizaines de stations d'écoute, et de centres de traitement de données ;
- quelques 40 000 employés ;
- des superordinateurs Cray ;
- un centre géant de stockage de données, en cours de finition à Bluffdale, dans l'Utah, (de quoi stocker un siècle de communications mondiales).

De plus, elle jouit de la collaboration -de système de virements bancaires comme **Swift** ;



- d'association de lobbying pour les entreprises américaines dans le monde comme Advocacy Group ;
- d'équipes des plus grands groupes du complexemilitaro-industriel, de Boeing à Lockheed-Martin, de Raytheon à Endgame) ;
- de milliers d'experts et de scientifiques de SAIC (société d'ingénierie) ;
- de milliers de consultants de la firme Booz Allen & Hamilton (chez qui travaillait Edward Snowden) ;
- d'IBM, d'Intel, et de sa filiale McAfee.

Au total, près de 854 000 personnes travaillant pour elle.

A la tête de cette agence, un général quatre étoiles, Keith Alexander, qui est également le chef depuis 2010 du cyber-commandement américain.

Les Etats-Unis prépareraient-ils une cyberguerre de destruction massive ?

Les Etats-Unis démystifiés par ses propres habitants !

Après l'affaire wikileaks où un jeune soldat américain Bradley Manning avait « fuité » de très nombreux documents secrets sur la guerre en Irak ;

Après les révélations d'un général américain Cartwright (ancien commandant de la force de frappe US, ancien chef d'état-major adjoint interarmes, ancien conseiller militaire du président Obama) sur la guerre secrète contre l'Iran pour, selon ses dires, prévenir une guerre inutile dans laquelle l'entité sioniste veut entraîner les Etats-Unis ;



A nouveau, un citoyen américain d'une trentaine d'années, Edward Snowden, dévoile un important système d'espionnage numérique de la NSA, dans l'objectif « d'informer les gens de ce qui est fait en leur nom et de ce qui est fait contre eux » selon ce qu'il a expliqué au *Guardian*.

Actes de trahison ou **prises de conscience** ?



Faire des cadeaux !

« Faites des cadeaux ! Car le cadeau fait couler les colères noires, polit les haines froides de l'hostilité et des rancunes ! »

(du Messenger de Dieu[®] in *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.17 p287)

« Faites des cadeaux, vous vous ferez aimer. »

« Quel bienfait le cadeau au moment du besoin ! »

(de l'Imam as-Sâdeq[®] in *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.17 p288)



Le scribe chrétien et l'Imam al-Hâdi^(p)



Il y avait à Diyâr Rabî'at, un scribe chrétien (un habitant de Kafar Tulhâ (dans la Péninsule arabe ou en Palestine)) qui s'appelait Youssef fils de Ya'qûb. Il avait été appelé à se présenter chez al-Mutawakkil sans savoir ce qu'il voulait de lui. Il voulait profiter de cette convocation pour remettre à l'Imam 'Alî fils de Mohammed fils d'ar-Ridâ^(p) un vœu d'un montant de 100 dinars qu'il avait fait et qui s'était réalisé. Il partit pour Sâmorâ'. A son retour, il raconta :



« A mon arrivée à Sâmorâ, je descendis dans une demeure et me dis : *« J'aimerais faire parvenir les 100 [dinars] au fils de Ridâ^(p) avant de me rendre à la porte d'al-Mutawwakil, et avant que l'on ne sache que je suis arrivé. J'avais su qu'al-Mutawwakil avait interdit les visites chez l'Imam^(p) et qu'il l'avait assigné à résidence. Alors comment faire ? Un chrétien qui demande après la demeure d'Ibn Ridâ ?! Il n'y a aucune assurance en cela et cela demande encore plus de prudence. »*

Je réfléchissais un moment quand me vint à l'esprit (« au cœur ») l'idée de monter un âne, de sortir de la ville en le laissant aller là où il voulait, de sorte qu'il me conduise chez 'Alî et s'arrête devant sa maison sans rien demander à personne. Je mis les dinars dans une bourse et la plaçai dans ma manche. Je montai l'âne, traversai les rues et les marchés, passai par où il voulait jusqu'à arriver à la porte d'une maison. L'âne s'arrêta. Je m'efforçai de le bouger mais il restait à sa place.

Je dis au jeune homme (serviteur) : *« Demande à qui est cette maison. »* On lui répondit que c'était la maison d'Ibn Ridâ ! Je dis : *« Dieu est plus Grand ! Un signe, par Dieu !, convaincant ! »*

Un serviteur noir sortit et dit : *« Tu es Youssef fils de Ya'qûb ? »* Je répondis : *« Oui ! » « Descends ! »* dit-il. Je descendis et il me fit asseoir dans le portique. Il entra et je me dis : *« C'est une autre preuve. D'où ce jeune homme pouvait-il savoir mon nom alors que personne, dans ce pays, ne me connaît et que je ne suis pas encore entré chez lui. »*

Le serviteur sortit et dit : *« Donne-moi les 100 dinars qui sont dans la bourse dans ta manche ! »* Je les lui donnai et me dis : *« C'est le troisième [signe]. »*

Ensuite, il revint à moi et dit : *« Entre ! »* J'entrai chez lui^(p).

L'Imam^(p) était seul dans son salon des hôtes. Il^(p) dit :

« Ô Youssef ! Le moment n'est-il pas venu pour toi ? »

« Ô mon Maître, j'ai des preuves qui suffisent. »

« Loin de toi ! Car tu n'es pas encore devenu musulman. C'est ton fils un tel qui le deviendra et il sera un de nos partisans. »

Ô Youssef !

Il y a des gens qui prétendent que notre tutorat (al-wilayat) ne profite pas à des gens comme vous. mentent, par Dieu ! Car il profite sûrement à des gens comme toi !

Va où tu dois aller parce que tu vas avoir ce que tu désires.

[C'est-à-dire un enfant béni]. »

Je me rendis à la porte d'al-Mutawakkil.

Je dis tout ce que je voulais et me retirai. »

Hebbat Allah continue de raconter : *« Je rencontrais son fils après cela – c'est-à-dire après la mort de son père – Par Dieu, il était musulman, un bon shi'ite. Il m'apprit que son père était mort chrétien et que lui était devenu musulman après la mort de son père. Il disait : « Je suis la bonne nouvelle de mon Maître^(p). » »*

(rapporté par Hebbat Allah fils d'Abû Mansour al-Mawsulî in *Bihâr*, vol.50 pp144-145 H28)



Qui veut visiter Dieu visite un malade..



Il plonge alors dans la Miséricorde divine et 70 000 Anges prient pour lui

- « Celui qui rend visite à un malade, plonge dans la Miséricorde (de Dieu). »
(du Messager de Dieu^(s), *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.2 p73 H1-1449)
- « Quand un croyant visite son frère malade,
70 000 Anges prient sur lui jusqu'à ce qu'il revienne auprès des siens. »
(du Prince des croyants^(p), *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.2 p75 H7-1455)
- « Celui qui rend visite à un malade, Me rend visite. »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p) rapportant la Parole de Dieu à un croyant
le Jour du Jugement Dernier, *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.2 p75 H9-1457)
- « Je charge un Ange de lui rendre visite dans sa tombe jusqu'au (Jour) du Rassemblement. »
(de l'Imam al-Bâqer^(p) rapportant la Réponse Dieu à la question du Prophète Moussa^(p)
(à savoir « Ô Seigneur apprends-moi ce qu'obtient comme récompense celui qui visite un malade. »), *Thawâb al-A'mâl*, p231 H9-1457)

Rien ne pouvait le détourner de ses objectifs

Pour asseoir leur autorité au Liban, les forces d'occupation françaises avaient entamé des négociations avec les notables et les hommes religieux du sud-Liban dont Sayyed 'Abd-el-Hussein Sharaf-ad-Dine, grande autorité religieuse chiite du sud-Liban.



Mais elles découvrirent rapidement la détermination et la ténacité de ce dernier qui profitait de ces rencontres pour défendre les droits de sa communauté, notamment celui du pouvoir de décision.

Quand les autorités françaises comprirent qu'elles n'arriveraient pas à faire de lui un collaborateur au service de leurs desseins coloniaux à l'instar des notables locaux, leurs services de renseignements commencèrent à lui faire mener une vie dure, à lui faire des tracasseries, à le menacer.

Ils essayèrent d'abord par tous les moyens de l'empêcher de mener ses activités religieuses. N'y arrivant pas, ils décidèrent de s'attaquer à sa personne même.

Un jour, alors qu'il n'y avait personne chez Sayyed 'Abd-el-Hussein Sharaf-ed-Dine autre que lui et sa famille, les agents des services de renseignements français investirent sa maison à Tyr. Ils en fermèrent les portes d'accès et s'apprêtèrent à prendre d'assaut les appartements de Sayyed 'Abd-el-Hussein.



Ils allaient entrer dans les appartements des femmes et des enfants, quand Sayyed 'Abd-el-Hussein Sharaf-

ad-Dine surgit. Se glissant discrètement parmi les agents du renseignement français, il attrapa leur chef par surprise et le mit à terre. Les soldats français, déroutés, prirent la fuite sous les cris des femmes, laissant leur chef à terre, sous la bénédiction.. de la chaussure de l'imam Sharafeddine.

Il le relâcha plus tard. Puis, il se rendit à la mosquée pour y mener la prière de groupe. Durant le sermon de la prière, il dénonça les exactions françaises, leur absence de respect, voire leurs violations des valeurs religieuses islamiques.

Ces intimidations ne l'empêchaient pas de continuer d'assumer ses charges religieuses ni de dénoncer les tentatives françaises de semer le sectarisme et l'anarchie dans le pays. Au contraire, elles ne faisaient que renforcer sa détermination. Il les accusa de distribuer des armes aux différentes communautés libanaises et de susciter la guerre entre elles.

Quand on lui demandait ce qui le poussait à agir ainsi, il répondait que l'objectif de ses activités s'appuyait sur deux principes : « *celui de purifier la bonne terre de la souillure de l'occupation et celui d'unifier la dispersion des Musulmans sous la bannière de l'unité, de la liberté et de l'indépendance.* »

D'après *Bughat ar-Râghibîna*



Les autres mosquées de Kûfâ

Accolés à la Mosquée de Koufa située à quelques kilomètres au nord-est de Najaf, se trouvent les mausolées des premiers martyrs de Karbalâ : Muslim ben 'Aqîl, Hânî ben Urwah, Mokhtar ath-Thaqâfi et Maytham at-Tammâr (que Dieu les bénisse tous !).

La coupole dorée du mausolée de **Muslim ben 'Aqîl** domine la Mosquée de Koufa et est visible de loin. Il est très recommandé de le visiter après avoir fini les actes de la mosquée de Koufa. Qui ne connaît pas son histoire ? Envoyé comme l'ambassadeur de l'Imam Hussein^(p) en réponse à l'appel des habitants de Koufa, Muslim ben 'Aqîl se trouva seul dans la mosquée la ville, suite aux intimidations de 'Ubaydullah ben Ziyâd.

Aussi les visiteurs aiment-ils lui présenter les condoléances pour le martyr de l'Imam Hussein^(p) pour qui il a donné sa vie. Une invocation lui est réservée dans les livres d'invocation, que l'on récite près de sa tombe, suivie de deux *raka'ats* faites au niveau de sa tête. Que la Paix soit sur Muslim ben 'Aqîl ! Que Dieu sanctifie son âme et illumine sa tombe !



Un peu plus loin de la mosquée de Koufa, se trouve le mausolée (également actuellement en rénovation) de **Maytham at-Tammâr**, fidèle compagnon de l'Imam 'Alî^(p), qui avait la connaissance du Coran et de son interprétation. Il fut incarcéré à Koufa par 'Ubaydullah ben Ziyâd en même temps que Mokhtâr ath-Thaqâfi. Devant son refus de nier être un partisan de l'Imam 'Alî^(p), il eut sa langue coupée. Puis il fut pendu à un palmier dattier de Koufa, les bras et les jambes coupés, dix jours après le martyr de l'Imam Hussein^(p). Que la Paix soit sur Maytham ath-Tammâr ! Que Dieu sanctifie son âme et illumine sa tombe !

A côté de sa tombe, se trouve celle de **Mokhtâr ben 'Ubaydullah ath-Thaqâfi**, qui avait accueilli Muslim à son arrivée à Koufa. Il fut incarcéré dans les prisons de 'Ubaydullah ben Ziyâd après l'assassinat de Muslim.



Il ne fut libéré qu'après le martyre de l'Imam Hussein^(p). Six ans plus tard, il organisa la révolution dite d'al-Mokhtar pour venger le meurtre de l'Imam al-Hussein^(p). Il tua 'Ubaydullah ben Ziyâd, Shimr ben Dhî Jawshan, 'Omar ben Sa'ad. Une *ziyârat* particulière lui est réservée et il est recommandé de prier deux *raka'ats* auprès de sa tombe. Que la Paix soit sur Mokhtâr ben 'Ubaydullah ath-Thaqâfi ! Que Dieu sanctifie son âme et illumine sa tombe !

Enfin, face au mausolée de Muslim ben 'Aqîl, se trouve celui de **Hani ben Urwa**, sous la coupole verte (actuellement en rénovation). Lui aussi accueillit Muslim ben 'Aqîl chez lui, après Mokhtâr ath-Thaqâfi. Devant son refus de livrer Muslim à 'Ubaydullah ben Ziyâd, il fut incarcéré puis assassiné devant tout le monde malgré son grand âge, sans que personne ne vienne à son secours. Que la Paix soit sur Hani ben Urwa ! Que Dieu sanctifie son âme et illumine sa tombe !



{Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans la voie de Dieu soient morts ; au contraire, ils sont vivants auprès de leur Seigneur, bien pourvus.}(169/3 Ali 'Imrâne)



Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine qui nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples**.
Voici d'autres exemples de maladie du cœur issue de ces maladies « mères » : l'hypocrisie et l'ostentation

Revenons à notre question. Quelle est la maladie du cœur la plus dangereuse ? L'orgueil ? L'hypocrisie ? L'ostentation ? A la lumière de ce qui a été dit précédemment, nous pouvons répondre sans hésitation : **l'hypocrisie**. Pourquoi ? Parce qu'elle est la maladie du cœur qui fait le plus de mal à la société. Il n'y a pas de maladie qui fait autant de mal à la société que l'hypocrisie. Dieu (qu'Il soit Exalté) dit dans Son noble Livre : {**L'ennemi c'est eux.**}^(4/63 Les Hypocrites) en parlant des hypocrites. Toute l'hostilité se résume en eux. Alors, prenez garde à eux.

Quand le Messager de Dieu^(s) parle avec sa communauté, il^(s) leur dit : « *Je n'ai pas peur pour vous d'un croyant ni d'un incroyant, mais j'ai peur pour vous de tout hypocrite.* »

Le croyant, Dieu le retient par sa foi, l'incroyant par son incroyance parce que les incroyants n'arrivent à rien.

Mais les hypocrites sont ceux qui nuisent le plus à la société par leur belle apparence. Il n'y a pas de maladie qui ne soit pire qu'elle. Pourquoi ? Il n'y a pas de doute que la maladie qui se manifeste dans la vie en ce monde sous la forme de péché collectif, social, c'est-à-dire dont l'influence est collective, totale, générale est beaucoup plus dangereuse qu'une maladie qui se manifeste sous la forme de péché individuel. Dans ce dernier cas, le mal se limite, la plupart du temps, à la personne touchée par ce mal, comme pour l'ostentation.

L'ostentation est, selon un propos rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p), de l'associationnisme (« *Le plus bas degré de l'ostentation est de l'associationnisme* ») et l'associationnisme est une manifestation de l'incroyance comme nous l'avons vu. Mais en tant qu'elle ne touche que la personne éprouvée par elle, on la considère comme moins dangereuse. La majorité des gens font de l'ostentation et la plupart de ceux qui font l'effort de s'en sortir finissent par réussir. Elle n'atteint pas le degré empêchant le repentir, le retour à Dieu Tout-Puissant.

Mais peut-on dire que la plupart des pèlerins vers Dieu étaient des hypocrites qui ont réussi leur repentir ? Sans doute, non ! Au contraire de l'ostentation, l'hypocrisie prive l'hypocrite de la réussite du repentir.

L'ostentation est un de ces états qui parlent de **l'hésitation au moment du Pacte** et elle

L'hypocrisie est plus dangereuse que l'ostentation parce qu'elle fait du mal aux autres et empêche la réussite du repentir. La seconde prive son détenteur de la réussite de l'Au-delà.

se manifeste par un assemblage de croyance et d'incroyance. Son détenteur veut d'un côté Dieu, Sa Récompense, Sa Faveur par exemple, c'est pourquoi il est motivé à effectuer ces justes actes. De l'autre côté, il veut la récompense des gens, leur faveur, leur récompense, leur reconnaissance, la station dans leurs cœurs. Il est alors un incroyant de ce point de vue.

Pire, en cherchant à se faire voir, c'est comme s'il disait qu'il avait de l'influence sur les gens au point qu'ils lui accordent quelque chose. Il peut même arriver à croire qu'il détient leurs cœurs comme par magie. Et la sorcellerie est un péché grave. Son arrivée au point de la sorcellerie, même s'il n'y croit pas, est la motivation et l'origine de l'ostentation, la conviction d'une influence autre que de Dieu, comme s'il se mettait en concurrence avec Dieu.. C'est pourquoi la moindre ostentation est de l'associationnisme.

Ainsi, le problème de l'ostentation est, en premier lieu, qu'elle amène l'homme à faire des actes desquels est retiré le bien de l'Au-delà parce qu'elle frappe les motivations et les intentions. Elle le prive de la réussite de l'Au-delà. Son danger est qu'elle se dissimule, qu'elle est cachée. « *L'ostentation est plus dissimulée que la marche de la fourmi noire sur le rocher massif durant la nuit obscure.* » Sera-t-on jugé pour cela ?

Mais qu'est-ce que la Tenue des comptes le Jour du Jugement si ce n'est **l'apparition de l'intérieur de l'individu** ? Elle n'est pas expression de cette tenue des comptes conventionnelle mais l'apparition de l'intérieur des âmes et des maladies de cœur cachées. C'est pourquoi il est dit à celui qui a fait de l'ostentation le Jour du Jugement : « *Ô traître, ô débauché, ô menteur !* » Il apparaîtra avec cette vérité. Après, il lui sera dit : « *Va-t-en et prends ta part de ceux pour qui tu agissais.* » Tous les gens seront alors pauvres. Quel sera le sort de notre malheureux surtout si toute sa vie était actes ostentatoires ?

D'après la 5^{ème} conf. de Sayyed Abbas Nouredine printemps 2006

Ce qui fait partir le mal de tête (3)

- boire de l'eau de Zam zam
- boire de l'eau d'avril « lue »
- boire de l'eau tiède le matin; au moment de rompre le jeûne
- avalier des graines de nigelle
- boire du jus de chicorée/pissenlit avec du sucre
- manger du poisson frais, été comme hiver



« L'eau Zam zam fait partir la fièvre et le mal de tête.. » (du Messenger de Dieu^(s), *Bihâr al-Anwâr*, vol.63 p451)

A propos de l'eau d'Avril sur laquelle ont été lus des versets et des paroles (cf. La revue N°11 de Lumières Spirituelles) « *Que celui qui a mal à la tête en boive ! Son mal de tête se calmera avec l'autorisation de Dieu.* » (du Messenger de Dieu^(s) de l'Ange Gabriel^(p), *Bihâr*, vol.95 pp419-421 & *Mustadrak al-Wasâ'il* vol.17 pp32-34)

« L'eau tiède purifie le foie et l'estomac (...) fait partir le mal de tête. » (de l'Imam as-Sâdeq^(p) du Messenger de Dieu^(s) qui rompa le jeûne avec, s'il^(s) n'avait pas de douceur, *Makârem al-Akhlâq* p27-28)

« La nigelle est la guérison de tout mal. Nous la prenons contre la fièvre, le mal de tête, la conjonctivite, le mal de ventre. Pour toute douleur qui m'arrive, Dieu Tout-Puissant me guérit avec. » (*Makârem al-Akhlâq* p186)

« Tu dois prendre du pissenlit. Tu le presses, tu prends son eau et tu verses dessus beaucoup de sucre blanc dur. Car il calme la [douleur] et repousse son mal. » (dit l'Imam as-Sâdeq^(p) à une personne qui se plaignait de mal de tête, *Mustadrak al-Wasâ'il* vol.16 p417 – *Bihâr al-Anwâr*, vol.63 p209)

« Celui qui craint le mal de tête (shaqîqat) et la colique (shûsat), alors qu'il ne tarde pas pour manger du poisson frais en été et en hiver. » (de l'Imam ar-Ridâ^(p), in *ar-Risâlat adh-Dhahabiyah*, *Bihâr*, vol.59 p324 H)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)



L'aubergine

Une plante du Paradis

Les Infaillibles^(p) encourageaient leurs compagnons à manger beaucoup d'aubergines :

« Mangez des aubergines et mangez-en beaucoup parce qu'elle est la première plante (« arbre ») qui a cru en Dieu Tout-Puissant. » disait le Prophète^(s).⁽¹⁾

« Mangez des aubergines car elles sont un arbre (arbuste) que j'ai vu au Paradis du Refuge qui a témoigné [de la Divinité] de Dieu en Vérité, de ma Prophétie, de la wilâyah. de 'Alî. » disait-il^(s) par ailleurs.⁽²⁾

Ils^(p) en louaient les vertus :

« Elle fait accroître la sagesse. »⁽³⁾

« Mangez des aubergines car elles chassent le mal et ne contiennent aucun mal. »⁽⁴⁾

« Mangez beaucoup d'aubergines pour nous car elles sont chaudes au moment de la chaleur, froides au moment du froid, tempérées en tout temps, bonnes en toute circonstance. »⁽⁵⁾

« Mangez des aubergines car elle est guérison de tout mal. »⁽⁶⁾

« Elles sont bonnes pour la bile noire et ne font pas de mal à la [bile] jaune. »⁽⁶⁾

« Il^(p) avait devant lui des aubergines frites dans de l'huile et il en mangeait alors que son œil était atteint de conjonctivite. Je lui dis : « Ô fils du Messenger de Dieu^(s), tu manges de cela alors que c'est du feu ?! » Il^(p) répondit : « Tais-toi ! Mon père m'a dit, le tenant de mon grand-père : « L'aubergine est de la « chaire » (shahmat) de la terre. Elle est bonne pour toute chose dans laquelle elle tombe. » »⁽⁷⁾

Manger de l'aubergine :

- ♦ fait accroître la sagesse
- ♦ bonne en tout temps
- ♦ bonne en toute circonstance
- ♦ dont pour la bile noire
- ♦ chasse le mal, et n'en a aucun
- ♦ guérison de tout mal

Le meilleur moment pour en manger :

-« Quand « al-ratib » (la datte fraîche mûre) apparait et que le raisin a mûri, la nuisance [ou l'amertume] de l'aubergine est alors partie. »⁽⁸⁾

-« Au moment de la coupe des palmiers (elles ne détiennent alors aucun mal [ou amertume]), mangez beaucoup d'aubergines car elle est guérison de tout mal, elle augmente l'éclat du visage, attendrit les veines et augmente l'eau des lombes (sperme). »⁽⁹⁾

Les aubergines sont de grands fruits pendants violets ou blancs avec des formes différentes plus ou moins allongées, plus ou moins grosses mais arrondies. Crue, elle a la texture d'une éponge, cuite, elle devient tendre et développe une saveur riche et complexe, comparable à celle des champignons. À moins de la cuisiner avec une abondance de matières grasses, l'aubergine est peu calorique. De plus, elle est riche en antioxydants.



(1) Makârem al-Akhlâq p184 ; (2) Mustadrak al-Wasâ'il, vol.16 p430 – Bihâr, vol.59 p297 ; (3) du Messenger de Dieu^(s), Bihâr, vol.63 p224 ; (4) de l'Imam as-Sâdeq^(p), al-Kâfî vol.6 p373 ; (5) de l'Imam Abû-l-Hassan ath-thâliith, al-Hâdî^(p), al-Kâfî vol.6 p373 ; (6) de l'Imam as-Sâdeq^(p), Bihâr, vol.63 p223&224 ; (7) de l'Imam as-Sâdeq^(p) de l'Imam 'Alî^(p) fils de Hussein^(p), Makârem al-Akhlâq p184 ; (8) de l'Imam as-Sâdeq^(p), Wasâ'il ash-Shi'at, vol.25 p211 ; (9) des Imams as-Sâdeq^(p), al-Kâzhem^(p) et ar-Ridâ^(p), Bihâr vol.63 p223-224, Makârem al-Akhlâq p184.

Antoine le Grand

(251 – 356)

Antoine le Grand (251-356) ou Antoine d'Égypte ou Antoine l'Érmite, est considéré comme le fondateur de l'« érémitisme » chrétien, c'est-à-dire le fait de mener une vie spirituelle dans la solitude et le recueillement, en passant son temps à prier, à méditer, à travailler, à l'« écoute » de vérités supérieures ou principes essentiels, dans une ascèse totale. Né en Égypte, dans une riche famille d'agriculteurs fervents chrétiens, il décida de renoncer à ce monde et de s'établir dans le désert de Haute Égypte.

Acette époque, il n'existait pas encore de monastères constitués, mais des hommes vivant en solitaires non loin de leurs villages, passant leur temps à jeûner et à prier. Antoine alla auprès de chacun d'entre eux pour prendre d'eux qui en prières, qui en méditation des Livres Saints, qui en humilité et mortifications. Puis, il se retira tout seul, « attentif à lui-même », à la recherche de ce qui empêche la mise en pratique des enseignements du Christ.

Et là, à la manière du Christ, il subit les tentations du diable : le souvenir de ses biens, les plaisirs de sa vie passée, la tentation de l'orgueil. Il résista à tout par la fermeté de sa foi, la patience et la prière assidue, déclarant : « *Le Seigneur est mon secours, et je mépriserai tous mes ennemis.* » (Ps 117:7), convaincu qu'il était en effet que ce n'était pas lui qui avait remporté cette première victoire, mais la Grâce de Dieu qui était en lui. (cf. I Cor. 15:10)

Dans un premier temps, il se retira dans un ancien sépulcre creusé par les païens, passant son temps à prier, ne mangeant qu'un peu de pain et de sel. Il considérait chaque jour comme le début de son ascèse faisant sienne les paroles du Prophète Elie : « *Le Seigneur est vivant, et il faut que je paraisse aujourd'hui en sa présence.* » (III Rois 18:5)

Il resta près de 20 ans à vivre seul dans le désert. Un ami lui jetait du pain tous les six mois. Un jour, il dit avoir vu le Christ dans le ciel, entouré d'une éclatante lumière, qui lui disait : « *Puisque tu as résisté avec tant de courage, je serai désormais toujours ton défenseur et je rendrai ton nom célèbre par toute la terre.* » Il en ressortit transformé.

Peu à peu, Antoine eut des disciples qui vécurent près de lui, dans des grottes. Ils venaient écouter ses prêches, s'associer à lui pour la prière et profiter de ses pouvoirs de conciliation, de charité et de guérison. Il fonda pour eux deux monastères, l'un à l'est du Nil, à Pispir, l'autre sur la rive gauche, non loin d'Arsinoé. Il leur enseignait la science spirituelle, leur apprenant que la



« *Si tu veux être parfait, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, puis viens et suis-moi* » (Mat. 19:21)

« *Ne soyez pas en souci du lendemain.* » (Mat. 6:34)

« *Je meurs tous les jours* » (I Cor. 15:3), comparant son ascèse à un martyre quotidien.

« *Ne possédez que ce que vous emporterez avec vous dans le tombeau, à savoir la charité, la douceur, la justice, la prière.* »



vie du moine consiste à déjouer les ruses du démon et à combattre les pensées impures. Il leur recommandait de ne jamais se laisser décourager par les épreuves et de méditer ces paroles de l'Apôtre : « *Je meurs tous les jours* » (I Cor. 15:3), comparant son ascèse à un martyre quotidien.

Il les exhortait à la purification du cœur, à la charité fraternelle, à « *ne posséder que ce qu'ils emporteront avec eux dans le tombeau, à savoir la charité, la douceur, la justice, la prière.* (...) Car la vertu, c'est-à-dire le Royaume des Cieux, ne consiste en rien d'autre qu'à conserver la partie spirituelle de notre âme dans la pureté et la beauté dans lesquelles elle a été créée ».

Il insistait sur l'impuissance du diable et de ses démons. « *S'ils avaient quelque pouvoir, ils n'auraient pas besoin de déployer une telle pompe et auraient depuis longtemps arrêté l'accroissement et le progrès des Chrétiens. C'est Dieu seul que nous devons craindre.* » Il leur disait : « *S'il vous vient quelque apparition, ne vous laissez pas troubler mais demandez à celui qui se présente : « Qui es-tu? D'où viens-tu? » Si cette vision est sainte, elle dissipera aussitôt vos doutes et changera votre crainte en joie. Si elle est du diable, celui-ci prendra immédiatement la fuite en voyant votre fermeté.* »

Quand les persécutions reprirent dans la ville d'Alexandrie en 311 apJC, contre les Chrétiens, il quitta son désert pour défendre la foi orthodoxe, les clercs et responsables de l'Église, brûlant du désir d'accéder lui aussi à la perfection du Martyre.

N'ayant pas connu le martyre, il retourna dans son désert, en Thébàïde, sur le mont Qolzum, vers la mer Rouge, continuant sa vie contemplative. Malgré son isolement, sa popularité devenait de plus en plus grande, ses nombreux miracles, ses paroles citant les évangiles et son remerciement de Dieu pour ses « grâces divines » de plus en plus évoqués. Tous ceux qui le voyaient étaient irrésistiblement attirés vers lui.



As-salam alaykum !

C'est que nous n'arrivons pas à comprendre. Nous disons que Dieu seul est la vérité et c'est Lui seul qui va exister. Seule Sa face sera réelle. Est-ce que cela signifie-t-il que nous vivons un rêve? Et que nous baignons dans cette vérité qui est Allah? Et dans ce cas, est-ce que Allah est dans toutes les choses?

Si tel est le cas, lorsque nous faisons des choses infâmes, est-ce que Allah est aussi dedans?

Cette question est bien confuse pour nous.

Merci et qu'Allah le bénisse.

D. Ty. Ché Canada

Alaykum as-salam !

Voilà une bien grande question !

Nous sommes tous la manifestation de Dieu, pas «autre» chose face à Dieu. C'est le sens de ce noble verset : **{Nous sommes de Dieu et c'est vers Lui que nous revenons}**. Dieu n'a pas de « lieu » pour que nous puissions dire qu'il est « dedans » ou « en dehors ».

Notre vie en ce monde peut être comparée à un rêve en comparaison à l'Au-delà comme quand le noble Coran compare la mort au sommeil, dans le sens que l'Au-delà existe déjà.

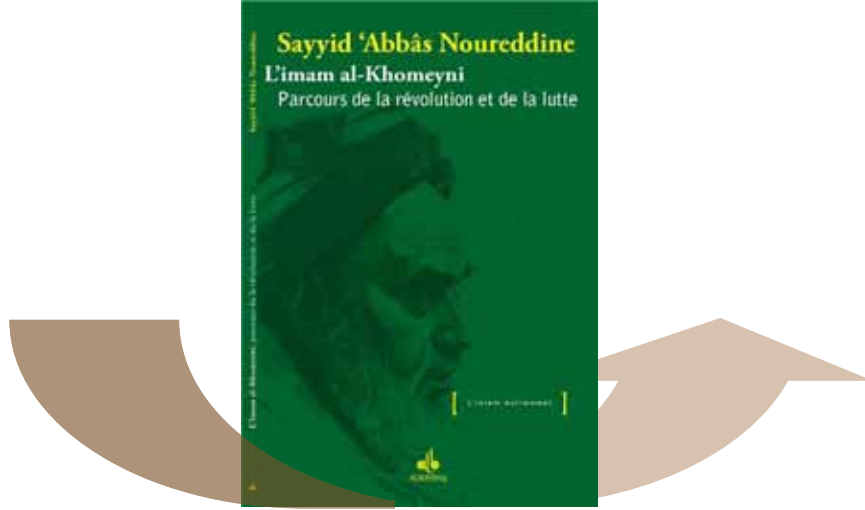
Mais les gens comme nous ne le voient pas en ce monde. La Vérité de l'Au-delà ne leur sera visible qu'après leur mort, alors que pour les Prophètes, les Imams et les Proches-Elus de Dieu, elle leur était déjà visible en ce monde.

Dieu est partout. Rien n'existe en dehors de Lui. Il est l'Existence absolue et le mal en soi est le néant, le manque. Il n'existe pas et il n'est pas possible de l'attribuer à Dieu.

Quand nous agissons en ce monde, durant cette vie, en bien ou en mal, Dieu est Présent et nous voit. Comme Dieu a voulu que nous soyons responsables de nos actes, Il nous a donné la possibilité de choisir entre le bien et le mal, entre la proximité ou l'éloignement de Dieu, entre l'existence ou le néant.

Quand nous faisons des péchés, nous le faisons de notre propre choix mais c'est Dieu qui a voulu nous donner ce libre choix. Ainsi, nous agissons dans le cadre de la Volonté Divine.

Wa-salam !



L'imam al-Khomeynî Parcours de la révolution et de la lutte Sayyed Abbas Noureddine Trad. Fadwa al-Khalili Ed. AlBouraq

Ce livre rédigé initialement à l'adresse de la jeunesse libanaise, expose brièvement la marche de la vie spirituelle, combattante et révolutionnaire d'une personne la plus grandiose que la nation islamique, même !, le monde entier aient connue à notre époque : l'imam al-Khomeynî^(qs).

Sa vie fut remplie d'évènements et de réalités depuis son plus jeune âge jusqu'à sa mort.

Il est le savant spirituel témoin de la Grandeur de son Seigneur, le sage qui a connu le secret de son existence, le savant en droit religieux qui a connu les jugements de sa religion, le courageux qui a éduqué son âme au point de la faire fondre dans la Volonté divine, ne craignant pas la mort en Dieu.

Il est le maître des savants spirituels, le chef des sages, le modèle pour les savants religieux en droit, l'imam des combattants.

Il a lu l'histoire et a compris ses leçons et ses règles. Il a regardé le monde qui l'entourait et a su sa duperie et sa fausseté. L'univers apparut être dans son poing. Il fait ce qu'il veut avec la Puissance de Dieu.

Il n'a connu durant toute sa vie que l'adoration de son Seigneur et

l'obéissance à son Maître. Et Dieu a fait que des millions de gens l'aiment et le vénèrent. Et parce qu'il craignait Dieu dans son assujettissement à Lui et dans sa disparition en Lui, Dieu a fait que toute chose le craigne.

Il a redonné vie à la voie tracée par l'Imam Hussein^(p) de son sang en criant bien fort : « *Loin de nous l'humiliation !* » et en déclarant : « *Chaque jour 'Ashûrâ' et chaque terre Karbala'* », sa voix rejoignant celle de l'Imam 'Ali^(p), le Prince des croyants, et les coups de Haydar reprenant à nouveau !

A chaque instant, sa plainte monte vers l'Aimé, le Désiré ardemment, faisant écho dans les déserts et dans les plaines.

Et Celui^(qa) qui attend ses partisans (l'Imam al-Mahdî^(qa) le tant attendu) entend son appel et accepte sa révolution sur le chemin de l'Attente..

Voici exposées, en une langue accessible à tous, les principales étapes de cette vie riche en foi, en totale remise à Dieu, en expériences religieuses, en lucidité et en amour pour son peuple ; une brève biographie de l'imam al-Khomeynî^(qs), le « *gnostique méconnu du XXe siècle* », qui a bouleversé le monde entier et dont on n'a pas fini de voir les bienfaits.



Retrouvez les anciens numéros
de la revue Lumières Spirituelles sur
le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour ceux qui connaissent l'arabe, découvrez
le site : www.baa-center.com : ses « *hadîth ar-rûh* »
ses cours audio, ses vidéos, ses livres..



**Correction du concours du mois de Ramadan 1434 – R.L.S.N°52
sur le noble Coran – (sourate *an-Nâs* (Les Gens-114))**

- A /1) a-4-VI – b-5-II – c-6-III – d-3-V – e-2-I – f-1-IV
 2) inna **إِن** Sourate 97 verset 1 ; min **مِن** Sourate 97 verset 3&4 – Sourate
 113 verset 2à5 – Sourate 114 – Sourate 2 verset 255 ; illâ **إِلَّا** Sourate 2 verset
 255 ; wa **وَ** Sourate 112 verset 3-4
 3) Sourate al-Falaq : d-7 / f-14 / g-2 / l-9 / n-10 / ; Sourate al-Kawthar : b-11 /
 i-4 / k-6 / m-3 / ; Sourate al-‘Asr : a-8 / c-12 / e-1 / h-5 / j-13 / 4) a-2 / b-1
 B /1) a-S / b-M / c-M / d-S / e-M / f-S / 2) b 3) b-d 4) d 5)c
 6) a-c-d-f-g-h- 7) a-d-f-g-h-i 8) d-e

Vient de sortir aux Editions BAA (langue française)
**la vie (méconnue) du 10^e Imam, l'Imam 'Alî al-Hâdî^(a),
le grand-père de l'Imam al-Mahdî^(as)**



Bravo pour les deux gagnants du concours de **poésie sur l'Imam al-
Mahdî^(qa)** : Hasnen Alihousen (catégorie 10-15 ans)
& Amrina Darmsy Ladha (catégorie 16-21ans)
Leurs poèmes seront publiés dans le prochain numéro de la revue.



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :
<http://www.baa-center.com/baacenter/Books.aspx?page=11>
(jusqu'aux pages 14)

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net